



DES JOUES FRAÎCHES COMME DES COQUELICOTS

par Eve Ledig



© Jean-Georges-Ott

Le spectacle

Dans l'histoire il y a deux maisons, une forêt, trois femmes. Une vieille, une moins vieille, une très jeune. La plus jeune porte un manteau rouge.
Sept femmes chantent cette histoire, lui donnent corps et souffle.
Elles chantent l'attente, la forêt, l'hésitation, la rencontre, le destin.
La forêt geint et frémit.

Nous sommes tous nés avec cette histoire. Elle est venue au monde en même temps que nous. Peut-être un soir, il y a très très longtemps, dehors il faisait froid et noir, et nous avons tellement peur du froid, du noir, du loup. Parce qu'il y a aussi un loup, dans cette histoire. D'ailleurs s'il n'était pas là, il n'y aurait tout simplement pas d'histoire. Lui aussi il geint et frémit, mais pas comme la forêt.

Elles sont sept femmes. Font corps avec l'histoire, la portent ensemble, la murmurent et la chantent. Et tissent infiniment les liens entre les femmes, la vieille, la moins vieille, la toute jeune, le loup, les maisons, la forêt. Elle n'a pas vraiment de fin, cette histoire, mais elle commence comme ça : "Il était une fois une petite fille qui portait un manteau rouge..."

Et la forêt qui connaît le destin geint, soupire et frémit.